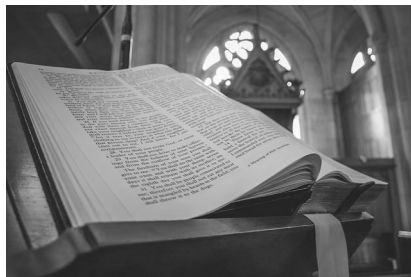


**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 10 OCTOBRE 2021  
*28<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire, B***

**HOMÉLISTE : Père Gilles Pelland s.j.**

La première lecture, ce matin, nous parlait du plus précieux des trésors. “J’ai prié, disait le texte sacré, et il m’a été donné de comprendre... Tout l’or du monde auprès de la Sagesse n’est qu’un peu de sable. Y aurait-il en effet d’autres lumières dans la vie pour éclairer notre chemin dans la vérité? Elles s’effacent les unes après les autres! Seule sa clarté à elle ne s’éteindra pas.” Qu’est-ce donc que la Sagesse? Entrons un instant en nous-mêmes pour le comprendre.

Notre intelligence nous permet d’apercevoir l’immensité et la complexité du réel. Son immensité, car il y a plus de choses au ciel et sur la terre que tout ce qu’ont pu imaginer les savants et les poètes; sa complexité, c’est-à-dire non seulement ce qui est d’ordre matériel, mais aussi ce qui est de l’ordre de l’esprit, ce que nous ne pouvons par conséquent ni voir ni toucher. En d’autres mots, ce qui est à notre mesure et ce qui la dépasse, puisque notre intelligence est ouverte sur l’infinitude de l’être.

Toutefois nous ne faisons pas que connaître, comme si le réel n’était qu’un spectacle devant nous. Nous sommes libres, et précisément parce que nous sommes libres, nous faisons continuellement des choix. Nous nous construisons ainsi nous-mêmes, jour après jour, et comme notre puissance d’aimer se porte naturellement vers ce qui nous paraît plus précieux, nous avons tendance à ignorer tout le reste. C’est là, dans notre liberté, au lieu le plus intime de nous-mêmes, que se situe la sagesse; c’est là où se font les choix - les petits et les grands.

Nous savons hélas par expérience que notre sagesse se laisse aisément tromper!

Combien de fois en effet choisissons-nous ce qui n'a pas de consistance - ce qui passe comme des ombres et disparaît aussitôt ?

Dans combien de circonstances nous refermons-nous sur nous-mêmes et faisons-nous des choix égoïstes? Combien de fois nous arrive-t-il de défigurer ou même de pervertir ce que nous aimons? Platon, désabusé, écrivait à la fin de sa vie: "pourquoi faut-il que l'homme finisse si souvent par salir ce qui est beau et propre?" C'est qu'en réalité, la sagesse de ce monde n'a pas d'autre horizon que ce monde, évanescant comme nos rêves, disait un personnage de Shakespeare. Elle se laisse aisément séduire, parce qu'elle est aussi fragile et inconstante que lui.

La sagesse qui nous a été manifestée dans le Christ - la Sagesse de Dieu - est bien différente. Saint Paul parlait à ce propos du "mystère". Alors que le langage courant désigne par là "ce qui demeure impénétrable pour notre raison", il s'agit au contraire chez saint Paul du secret de Dieu, autrefois "enveloppé de silence aux siècles éternels", maintenant manifesté dans le Christ. Ce qui était caché ne l'est plus. Il nous a été donné à connaître dans les choix qu'a faits le Seigneur Jésus en venant prendre avec lui tous les enfants de Dieu pour les porter dans l'océan sans rivage de sa Gloire. Alors nous est apparu "ce que l'oeil n'avait vu voir, ce que l'oreille n'avait pu entendre, ce n'était jamais monté au coeur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment", à la mesure sans mesure de son coeur, infiniment au-delà de tout ce que nous pourrions nous représenter.

"Ce que le monde repousse, écrit encore saint Paul, Dieu l'a choisi pour confondre les sages; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort;

ce que le monde méprise, Dieu l'a choisi pour que personne ne puisse s'enorgueillir devant lui... Bien qu'il était de condition divine, il n'a pas retenu jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Il s'est anéanti lui-même en prenant la condition humaine jusque dans la mort et même la mort sur une croix, après avoir été abreuvé de vinaigre, trahi par Judas, abandonné par ses disciples, acclamé dimanche par la foule qui, vendredi, lui préférera Barabbas ...

Aussi a-t-il été exalté au-dessus de tout nom", plus fort que le mal et la mort, éclatant de lumière dans son humanité glorieuse, et rayonnant cette splendeur sur ceux qu'il associe à sa résurrection. "Oh! s'écriait Pascal dans un texte célèbre, qu'il est venu en une prodigieuse magnificence aux yeux du coeur qui voient la vraie sagesse!... Qu'on considère cette grandeur-là dans sa vie, dans sa passion, dans sa mort, dans l'élection des siens, dans leur abandonnement, dans tout le reste...; on la verra si grande" - du moins si l'on sait voir!...

Ainsi procède la sagesse de Dieu qui passe par des voies qui ne sont pas celles de ce monde. Elle accueille avec tendresse le fils prodigue qui ne s'était pas soucié de briser le coeur de son père. A l'image du Bon Pasteur, elle n'abandonne pas la petite brebis qui s'était éloignée; elle va la chercher, même si elle est bien loin, et la ramène au bercail en la portant dans ses bras.

Dans le passage de l'Évangile que nous propose aujourd'hui la liturgie, le jeune homme riche doit faire un choix: il a de grands biens; y renoncera-t-il? Là où est son trésor, disait Jésus, là est son coeur. Où donc est son trésor et par conséquent que va-t-il choisir: Jésus ou sa fortune? Il y a de grandes circonstances dans

la vie où chacun se trouve à la croisée des chemins comme lui. Qu'avons-nous choisi hier quand nous nous sommes trouvés dans des circonstances analogues? Que ferons-nous demain devant des choix qui orienteraient le reste de notre existence? Il est vrai que cela n'arrive pas tous les jours; par contre nous avons des choix à faire tous les jours dans des petites choses apparemment sans d'importantes conséquences. Combien de fois ces petits choix trahissent-ils où se trouve en réalité notre coeur, ce que nous préférons en définitive sans nous l'avouer?

Jésus demanda un jour aux disciples: "Les gens disent toutes sortes de choses, mais vous, qui dites-vous que je suis?" La même question s'adresse aussi bien à nous aujourd'hui, dans les grandes et les petites choses de la vie. Nos choix disent quelle est en réalité notre réponse. Ailleurs dans l'Évangile, on trouve deux paraboles liées l'une à l'autre: "Le Royaume de Dieu est semblable à un trésor immense qui était caché dans un champ. Un homme l'a trouvé. Après l'avoir bien dissimulé, ravi de joie, il va vendre aussitôt ce qu'il possède et achète ce champ. Le Royaume des cieux, continue Jésus, est encore semblable à un marchand qui a trouvé une perle d'une valeur inestimable. Il s'empresse de vendre les bijoux qu'il possède pour acheter la perle unique, plus précieuse que toutes les autres."

Bienheureux qui comprend cette sagesse-là! C'est d'elle dont parlait la première lecture de ce matin et que nous rappelions tout à l'heure: "J'ai prié, disait le texte sacré, et il m'a été donné de comprendre... Tout l'or du monde auprès de la Sagesse n'est qu'un peu de sable. Y aurait-il en effet d'autres lumières dans la vie pour éclairer notre chemin dans la vérité? Elles s'effacent si vite les unes après les autres! Seule sa clarté à elle ne s'éteindra pas."

Apprenez-nous, Seigneur Jésus, la vraie sagesse, celle qui, venant de l'Esprit Saint, sait choisir dans la vie comme vous choisiriez, vous! Lorsque le Seigneur demanda autrefois à Abraham de laisser tout et de le suivre, Abraham hésitant répondit: qu'est-ce que je pourrais recevoir en échange de tant de choses qui me sont maintenant si précieuses? Le Seigneur répondit: "Abraham, c'est moi qui serai ta récompense surabondante". L'Épouse du Cantique disait à sa manière: "c'est ainsi que j'ai trouvé celui que mon coeur aime. Je n'en serai plus jamais séparée." Saint Augustin, lui, eut peur un moment devant ce que cela pouvait signifier. "Je suis si petit et si fragile! Comment pourrais-je entreprendre des choses si grandes?" Il fit alors cette prière qui pourrait être souvent la nôtre: "Jésus, donnez-moi ce que vous voulez me demander; mais ensuite demandez-moi n'importe quoi - parce que je sais que ce que vous me demanderez viendra de votre coeur!"

AMEN.

---

*Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.*

1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)

---